# LES DEUX SALONS DE 1899

## Le vernissage

Paris, 20 avril. — Les menaces du temps n'ont pas détourné de la galerie des Machines l'avalanche habituelle de curieux. Dès neuf heures, avenue La Bourdonnais, force voitures ont déposé deux ou trois milliers de curieux venus pour voir et non pour être vus. Puis, entre dix et onze heures, la grande foule. A l'heure du déjeuner, prise d'assaut du buffet par les groupes artistiques. A partir de deux heures, la foule, et quelle foule !

Les élégances ont surtout donné le matin, mais des élégances, contrairement à l'usage, très sobres. On ne voit guère en toilettes printanières que les couturières et les femmes d'artistes. Les grandes mondaines sont vêtues en costume tailleur et se caractérisent par l'affectation des notes sombres.

# LE MONUMENT

## du chansonnier Pierre Dupont

Lyon, 30 avril. — Ce matin, à onze heures, a eu lieu, dans le jardin des Chartreux, l'inauguration du monument consacré à la mémoire du chansonnier Pierre Dupont.

La cérémonie était présidée par M. Roujon, directeur des beaux-arts, ayant à ses côtés MM. Leroux, préfet du Rhône, Bouffier, sénateur, Aynard et de Lanessan, députés, les généraux Peloux et de Geffrier, MM. Compayré, recteur de l'Université, Coste-Labaume, président du conseil général, Ballet-Galinet, premier adjoint, représentant le maire de Lyon, Armand Silvestre, homme de lettres, Caillemer et Cledat, doyen de la Faculté, etc.

*La remise du monument a été faite par M. Coste-Labaune*, auquel M. Ballet-Gallifet a répondu au nom de La [illegible]nalité. Puis M. Roujon, délégué du ministre de la munic[illegible] publique, dans un langage des plus élé[illegible] l'instruction [illegible] très intéressante étude de l'œuvre de gants, a fait une [illegible] discours, à plusieurs reprises, a pro[illegible] Pierre Dupont. Son [illegible] ts unanimes. [illegible] voqué des applaudissemen[illegible] par une ode à Pierre Dupont.

La cérémonie s'est terminée [illegible] par M. Fenoux, de la pont, de Mme Anna Bossu, dite [illegible] Comédie-Française.

La rosette d'officier de l'instruction publique a été remise à MM. Storck, maître imprimeur et B[illegible]ston, rédacteur au *Lyon Républicain*.

MM. Penel, administrateur de l'institution La Martinière, Mayet, président fondateur du cercle Pierre Dupont, Gerbeau, trésorier du comité d'érection, et Mme Bossu ont reçu les palmes académiques.

# INFORMATIONS

## Deux agents grièvement blessés par des anarchistes à Saint-Denis

Paris, 30 avril. — Au cours d'une réunion organisée à Saint-Denis par les grévistes de la Compagnie des wagons-lits, une bagarre s'est produite à la suite de l'intervention des agents de police qui enjoignaient de circuler à une quinzaine d'anarchistes qui distribuaient le journal *Le Libertaire* à l'entrée de la salle de réunion.

Une trentaine de grévistes ayant pris fait et cause pour les propagandistes anarchistes, deux agents, les nommés Mole et Vissaut furent assaillis et grièvement blessés à coups de canne et de stylet.

Lorsque les renforts aussitôt mandés par la police arrivèrent, les anarchistes se réfugièrent dans la salle de réunion, mais à leur sortie, les agents encore trop peu nombreux ne purent que capturer un seul d'entre eux, l'anarchiste militant Grandidier, âgé de 17 ans. Dans la résistance qu'il leur opposa, il blessa à la main avec le sabre baïonnette qu'il venait de lui enlever, le sous-brigadier Delpoix.

## Une élection municipale à Paris

Paris, 30 avril. — 15e arrondissement, quartier Necker. — Inscrits, 9,477 ; votants, 6,035. Nuls, 185. Ont obtenu : MM. Bagnol, socialiste-révolutionnaire, 2,258 ; Chautard, radical-socialiste, 2,103 ; Bidault, républicain, 784 ; Lavaux, radical, 360 ; Leroux, radical socialiste, 306.

Il y a ballottage. Il s'agissait de remplacer M. Bassinet, conseiller municipal, ancien président du Conseil général, élu sénateur de la Seine.

## L'arrivée de M. Ed. Drumont, à Marseille

Marseille, 30 avril. — M. Drumont est arrivé aujourd'hui à 4 heures à bord de l'*Isaac Pereire*. Le directeur de la *Libre Parole* a été l'objet d'une manifestation. Des cris ont été poussés de : Vive la France ! A bas les Juifs ! Quelques bagarres se sont produites entre anarchistes et antisémites. On ne signale pas d'incidents graves.

## Un enfant tué par un taureau

Nancy, 30 avril. — Un taureau furieux a, ce matin, à Jarville, tué un cheval dont le cavalier n'a pas été atteint, puis s'est jeté sur un enfant de dix ans, qu'il a projeté à une hauteur de plus de six mètres et qui a été tué sur le coup. L'animal a été abattu à coups de fusil dans les rues de Jarville.

## Les protestations contre la loi sur les accidents du travail

Pau, 30 avril. — A l'unanimité, les entrepreneurs du bâtiment ont voté aujourd'hui un vœu tendant à ce que la loi sur les accidents soit revisée, et en attendant qu'il soit sursis à son application.

## Grève des ouvriers maçons à Marseille

Marseille, 30 avril. — La Chambre syndicale des ouvriers maçons, réunie, ce matin, en assemblée générale, à la Bourse du Travail, a décidé la grève.

Elle demande la suppression des sous traitants et tâcherons ainsi qu'une augmentation des salaires. Les maçons demandent aussi que la ville élève de cinq à dix francs le salaire de la journée.

## Les élections sénatoriales en Espagne

Madrid, 30 avril. — C'est aujourd'hui qu'ont eu lieu en Espagne les élections sénatoriales. Dans la province à Madrid, trois candidats silvelistes et un partisan de M. Gamazo, dans la province de Saragosse, un Silveliste, un partisan du général Polavieja et un partisan du duc de Tétuan, à Majorque, l'amiral Gomez Imaz, ministre de la marine.

Les libéraux l'emportent sur la liste ministérielle à Guadalajara. Les candidats partisans de M. Sagasta sont battus à Madrid. On croit que la composition de la majorité du Sénat sera aussi hétérogène que celle de la Chambre.

## Un immense incendie à Budapest
## Sept pompiers blessés

Budapest, 30 avril. — La fabrique de bougies et savons Flora est depuis ce matin la proie des flammes. Seize bâtiments renfermant de grandes quantités de matières grasses, ont pris feu.

Les bureaux de la direction seuls ont pu être garantis. Sept pompiers ont été blessés. On n'a à déplorer aucun mort. L'incendie continue ; cependant on est parvenu à le localiser.

Les dégâts sont évalués à 1,000,000 de florins.

# LA VIE SPORTIVE

*(De nos correspondants particuliers)*

### CYCLISME

**Ouverture du Vélodrome Lillois.** — La réunion de réouverture du Vélodrome Lillois a eu lieu dimanche. Une foule de plus de 2.000 personnes s'est vivement intéressée aux diverses épreuves. Quatre grandes courses étaient inscrites au programme. En voici les résultats :

Courses régionales, 13 partants, série de 1.200 mètres; finale 2.000 mètres. Première série, premier Blin. Deuxième série, premier Mille. Troisième série, premier Lerique. Quatrième série, premier Cintray. Finale premier, Lerique. 2me Cintray, 3e Mille, 4e Blin.

Grande internationale : 25 partants, série et demi-finale à 1,200 mètres.

Finale 2,000 mètres : Première série, 1er Mathieu ; deuxième série, 1er Gaveau ; troisième série, 1er Leclercq ; *quatrième série*, 1er Hills ; cinquième série, 1er Contenet ; sixième série, 1er Gougoltz, 2e Courbe.

Demi-finale.— 1re demi-finale, 1er Mathieu; 2e demi-finale 1er Courbe; 3e demi-finale, Gougoltz.— Finale, 1er Gougoltz, 2e Mathieu, 3e Courbe.

Handicap international.— Course très mouvementée. Dans une série l'Americain Hills a coupé au dernier virage le Suisse Gougoltz.

Sur une plainte déposée par ce dernier, les commissaires des courses reconnaissent que ces deux coureurs s'étaient gênés mutuellement, leur inflige à chacun une amende de 10 fr. et Hills est disqualifié.

Séries gagnées par Bathiat, Gougoltz, Contenet et Mathieu.

Finale. — 1er Le Veler, 2e Gougoltz, 3e Leclercq, 4e Mathieu.

La course de motocycles a été le clou de la réunion.— 1re série : 1er Rigal, 2e Lepoutre. — 2e série : 1er Accou, 2e Bathiat.

Finale, 6,000 mètres : 1er, Rigal, à un tour; 2e, Accou; 3e, Lepoutre; 4e, Bathiat, arrêté par suite d'accident de machine.

**Au Parc des Princes.** — Beaucoup de monde au Parc des Princes malgré un temps couvert, froid, et un vent violent. La course de l'heure n'a pas tenu en intérêt ce qu'elle promettait.

Tom Linton bien supérieur à ses adversaires a gagné comme il a voulu, battant en se jouant ses concurrents, et couvrant dans l'heure 53 kil. 500 mètres. (Record du monde; Elkes avec 55 kil. 831 mètres).

Voici les résultats : Course de l'heure : 1er, Tom Linton, 53 kil. 500 m.; 2e, Walteos, à deux tours; 3e, Digeon; 4e, Simart; 5e, Bourotte.

Motocycles : 20 kilomètres; 1er, Vasseur; 2e, Béconnais; 3e, Rivierre. Course très passionnante menée avec acharnement par les deux premiers. Après une lutte homérique Vasseur bat sur le poteau Béconnais par une longueur. Temps, 22 m. 18 s.

La course poursuite par équipes a été disputée par une bande d'inconnus sans valeur, et n'a présenté aucun intérêt.

**La course militaire** Lyon-Bourgoin-Lyon, a été gagnée par Florent en 1 h. 4.8 m., 2e Jack, 3e Legros.

**Le meeting de Glasgow.** — La première journée du *meeting a été donnée par* un temps froid. Cependant 10.000 personnes assistaient à la réunion. Voici les résultats :

Scratch, 402 mètres: 1. Green ; 2. Chum ; 3. Jenkins. Temps : 32 secondes.

5 milles Scratch (professionnels) : 1. Gascogne ; 2. Chum ; 3. Howard.

1/2 milles Scratch : 1. Mackie ; 2. Stewart ; 3. Gascogne.

**Bordeaux-Paris.** — Quelques renseignements précis à l'occasion de la grande épreuve.

1. Le départ sera donné à Bordeaux le dimanche 27 mai, à 9 heures du soir, à la borne n° 7, endroit dit des « Quatre Pavillons. »

3. La durée maxima accordée aux concurrents est de 36 heures.

3. Arrivée au Vélodrome du Parc des Princes jusqu'à 7 heures du soir, le lundi.

4. A partir de 7 heures jusqu'au mardi matin 9 heures, contrôle à la Porte Maillot.

**Gould**, ancien champion du monde des 100 kilomètres (amateur) et recordman des 100 milles, vient de s'engager dans la course Bordeaux-Paris, qui décidément mettra en ligne un lot unique de champions ; Huret, Fischer, Garin, Cordang, Rivierre, Gould. Quelle lutte de géants !

**Près de Verviers,** un cycliste M. Grosjean s'est tué dans la descente de Mortier où il est venu, emballé, en collision avec une voiture qui montait.

### AUTOMOBILISME

**Les 50 kilomètres** de tours ont donné comme résultats : 1er Barri, 1 h. 14 m. 45 s.; 2e Clément, 1 h. 14 m. 47 s.; 3e Dennies.

**Turin,** Pignerol et retour. — Voitures à deux places : 1er Gras, 1 h. 59 20 s.; 2e Chauchard. — Voitures à quatre places : 1er Gondom; 2e Clerissey. — Motocycles : 1er Bugatti, 1 h. 35 m. 9 s.

### FOOTBALL ASSOCIATION

**Tourcoing.** — Le match qui a eu lieu entre le *Sporting-Club Tourquennois et l'Union Sportive Tourquennoise* dimanche après-midi avait attiré un public assez nombreux sur la piste de la rue Auber. La lutte a été très intéressante et s'est terminée par la victoire de l'*Union Sportive* qui a marqué quatre buts contre un au *Sporting Club*.

### HIPPISME

**Courses de Longchamp.** — Prix du Pont d'Iéna : 1er Sonnerie, 2e Lillebonne, 3e Gitane. — Prix de Suresne : 1er Jeanne Brunette, 2e Libaros. — Poule des Pouliches ; 1er Sésare, 2e Forget, 3e Herse. — Poule des Poulains : 1er Perth, *2e Niphon, 3e Franco-russe*.— Prix Rainbow : 1er Le roi Soleil, 2e Niger, 3e Leguide. — Prix de l'Espérance : 1er Velasquez, 2e Mesnil, 3e Tuzaguet.

# Chronique Locale

## ROUBAIX

**Le Concours hippique.** — La première journée des courses organisées par le « Club hippique » de Roubaix n'a été qu'à moitié favorisée par le temps.

La pluie, que quelques légères ondées survenues dans la matinée avaient d'abord fait craindre, n'est point venue troubler la fête, mais le temps est resté couvert tout l'après-midi et la température était froide. Malgré ces conditions atmosphériques défavorables, cette réunion sportive a eu un très beau succès. Une assistance très nombreuse, particulièrement choisie et extraordinairement brillante, s'y était donné rendez-vous. C'était un beau tableau dans le *magnifique* cadre que présente la piste du Breucq, et les spectateurs étaient unanimes à regretter que le soleil, le grand décorateur de la nature, n'y ajoutât pas l'éclat et la chaleur de ses rayons généreux.

L'élite de la société de Roubaix et de Tourcoing s'y trouvait réunie. Lille avait aussi fourni son contingent des plus distingués. Nous y avons remarqué la présence du général Jeannerot, commandant le 1er corps d'armée, des généraux Doé de Maindreville, chef d'état-major du même corps, et Massu, général du génie, des colonels Ferret, du 19e chasseurs, et Guelle, du 43e de ligne, des lieutenants-colonels de ces deux mêmes régiments, du chef d'escadron Meyer, du capitaine d'état-major Bonvallot, officier d'ordonnance du général Jeannerot, des capitaines de la Vauconpé et Hardouin, de nombreux officiers français de toutes armes, d'officiers du 2e chasseurs belges, en garnison à Mons, de M. Poilvez, lieutenant de gendarmerie, et de MM. Eug. Duthoit, conseiller d'arrondissement, Voldemar Lestienne, président du Tribunal de commerce de Roubaix, et Boulenger, président de la section de Roubaix de la Société de Géographie de Lille.

Le jury était composé de MM. Ferret, colonel du 19e chasseurs, Edmond Ternynck, président du Club hippique, Eug. Cordonnier, Gust. Wattinne, Pannier de Cambrai et Bertin de Douai.

La série des épreuves a commencé par le concours de chevaux de selle où officiers et gentleman se sont fait remarquer par la correction et l'élégance qui caractérisent les bons cavaliers.

Le 1er prix (100 francs), offert par la Compagnie d'assurances *La Prévoyance*, a été attribué à M. Auguste Pouillier, montant son cheval « Quibus » ; le 2e prix (médaille en vermeil), à M. Lucien Delesalle, montant « Cherry » ; les 3e et 4e prix (médailles d'argent), à MM. Cramailar, montant « Pide-of-Erin » et Albert Van de Weghe, montant « Springtins » ; les 5e, 6e, 7e et 8e prix (flots de rubans), à MM. André Devilder, dont le cheval « Lister Mun » était monté par M. Beneyton ; Edouard Ribeaucourt, montant « John » ; Graux, dont le cheval « Féal » était monté par M. Séatelli, et Vallotte, montant « Gazelle ».

Dans la deuxième épreuve (courses au galop — saut d'obstacles. — Prix du club, pour officiers), trente-sept engagements étaient inscrits au programme. Elle réunissait une phalange d'excellents cavaliers de notre armée venus de Lille, de Cambrai, de Douai, d'Hesdin, d'Aire-sur-la-Lys, d'Amiens, d'Abbeville, de Rouen et de Paris, et deux sous-lieutenant des 2e chasseurs belges de Mons.

Cette course a été particulièrement intéressante et le public s'est plu à admirer et à applaudir les sérieuses et brillantes qualités des nombreux concurrents.

De magnifiques parcours ont été fournis par les officiers français, en particulier par M. Vallote, lieutenant au 3e chasseurs, à Amiens, qui a obtenu le premier prix. MM. Van Iseghem et Debrée, sous-lieutenants au 2e chasseurs belges, à Mons, se sont montrés aussi d'habiles et vaillants cavaliers et s'ils n'ont pas été classés, ils le doivent à leurs chevaux qui, peu habitués aux obstacles surtout à la rivière, ont commis de nombreuses dérobades.

Les spectateurs ont rendu justice à leurs talents équestres en applaudissant chaleureusement leurs efforts pour maîtriser leur monture.

Voici les résultats de cette course : 1er prix (objet d'art, valeur 200 fr.) « Gazelle » à M. Vallotte, lieut. 3e chas. Amiens; — 2e prix (objet d'art, valeur 150 fr.) « Filou » à M. Costeroste, lieut. 3e chas. Abbeville, monté par M. de la Garde, *lieut. au même régiment* ; — 3e prix (objet d'art valeur 100 fr.) « Curieuse » à M. André Nadaud, lieut. 2e cuirassiers, Paris ; — 4e prix (objet d'art, valeur 100 fr.) « Hébé » à M Delattre, lieut. 3e chas. Amiens, montée par M. Valotte ; — 5e prix (objet d'art, valeur 100 fr.) « Trilby » à M. Le Boucher, lieut. 3e chas. Abbeville, monté par M. de la Garde ; — 6e prix (objet d'art, valeur 100 fr.) « Albe » à M. de Lagarnerie, cap. 15e d'artillerie, Douai, montée par M. Vauvers, lieut. au même régiment : — 7e, 8e, 9e et 10e prix (flots de rubans) « Boy » à M. *Desgranges*, lieut. 19e chas. Lille ; « Hacquenée » à M. de Cerny, lieut. 3e chas. Amiens ; « Bergerette » à M. A. Robitaille, lieut. 19e chas. Hesdin ; « Calypso » à M. Routier, lieut. 19e chas. Lille.

C'est le général Jeannerot *qui a distribué* les récompenses, en adressant des félicitations à chacun des vainqueurs.

La troisième partie du programme comprenait un concours d'équipages et chevaux de maître (chevaux attelés seuls).

Quatorze équipages y ont pris part et ont été très admirés par les spectateurs. Des prix égaux sans classement leur ont été attribués. Une prime de dix francs a été allouée à l'écurie aux cinq plus beaux attelages. Ce sont les écuries de MM. Gaston Boutry, Edmond Ternynck, Edouard Ribeaucourt, Albert Van de Weghe et Jean Joire-Wattinne qui ont été l'objet de cette distinction.

La quatrième et dernière épreuve consistait en courses au galop, sauts d'obstacles (prix des Dames pour gentlemen). Deux parcours étaient assignés : le premier avec huit ou dix obstacles de quatre-vingts centimètres pour chevaux n'ayant pas gagné de prix ; le second comprenant huit ou dix obstacles de un mètre ou un mètre dix avec rivière, la barre et le mur étant élevés à un mètre dix pour les chevaux ayant remporté des prix pour une valeur supérieure à cinquante francs depuis le 1er janvier 1898.

Ces courses ont été très intéressantes au point de vue du sport hippique et ont donné lieu à de très beaux parcours.

MM. Van Iseghem et Debrée, de Mons, qui y ont pris part en tenue d'officier, s'y sont fait remarquer par leur persévérance à dompter les dispositions de leurs chevaux réfractaires en présence des obstacles.

Les prix ont été attribués comme suit :

1er, « Nelly », à M. Auguste Paullier, montée par M. J. Paullier; 2e, « Gazelle », à M. Valotte; 3e. « Curieuse », à M. André Nadaud.

Ces trois prix consistaient en un objet d'art.

Les 4e, 5e, et 6e prix (flots de rubans) *ont été décernés* à « X », à M. Auguste Poullier, monté par M. Jules Pouillier; « Hébé », à M. Delattre, montée par M. Valotte; « Dalza », à M. de l'Escaille, montée par M. d'Auzac de la Martinie.

La musique municipale de Croix s'est fait entendre pendant ce concours qui a été remarquable tant par le nombre des inscriptions qui a dépassé de beaucoup celui des précédents concours, que par la belle assistance qu'il avait attirée.

**Un accident de voiture à la sortie de la piste du Breucq.** — A la sortie du concours hippique, le cheval de M. Vanlays, loueur de voitures, rue de Tripoli, à la Croix-Blanche, qui stationnait dans l'allée conduisant à la piste, s'est mis à ruer. Les deux brancards sur lesquels il est retombé ont été cassés ainsi que la barre du trait. M. Vanlays a été blessé au poignet droit. Plusieurs employés du Club hippique étant accourus se sont empressés à débarasser le cheval de ses harnais. Ils n'y sont parvenus qu'avec beaucoup de peine, à cause des ruades.

Le cheval, en se relevant, s'est débridé et s'est livré à une course folle dans l'avenue, poursuivi par les employés qui ont enfin réussi à l'entourer.

M. Julien Aertgers, aidé de M. Floris Desmazure, a pu, avec beaucoup de difficultés et après avoir roulé par terre, se rendre maître de l'animal et le rebrider. Il l'a conduit chez son propriétaire, tandis que les employés du Club hippique traînaient la voiture jusqu'à l'estaminet *du Pont-du-Breucq*.

Pendant ce temps M. Vanlays s'est rendu chez un pharmacien de la Croix-Blanche qui lui a donné ses soins.

**La prochaine réunion du Conseil municipal.** — On sait que le Conseil municipal de Roubaix se réunira vendredi, 5 mai, à huit heures du soir ; voici l'ordre du jour de la séance :

Ouverture de la session de mai : nomination d'un secrétaire. — Affaires nouvelles : 1. Correspondance : communication d'une lettre de M. le Maire de Cambrai. — 2. Id. Communication de diverses lettres de remerciements. — 3. Jury criminel : désignation des membres du Conseil municipal appelés à faire partie de la Commission de revision des listes. — 4. Dépenses imprévues : Compte-rendu de l'emploi. — 5. Mandats spéciaux : Compte rendu de l'emploi.

6. Construction d'un nouvel hôpital : emprunt de 2,300,000 francs : lettre de M. le Préfet du Nord ; observations de M. le Ministre de l'Intérieur.— 7. Compte administratif du Maire et compte de gestion du *Receveur Municipal pour l'exercice* 1898. — 8. Budget supplémentaire de 1899 — 9. Sapeurs-pompiers: assurances contre les accidents. — 10. Logements insalubres: homologation de rapports.— 11. Concerts publics; droits à payer: traité avec la Société des Auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.— 12. Contentieux : écoles de la rue Chanzy: procès avec le Conseil presbytéral de Roubaix et le Consistoire de l'Eglise réformée de Lille; règlement: projet de bail.— 13. Contentieux ; réclamation de M. Caucheteux : demande en autorisation de défendre devant le Conseil de Préfecture.

14. Octroi ; bureau du Moulin (immeuble Decottignies) : projet de bail. — 15. Id.; fourniture de cabans et de pèlerines au personnel ; cahier des charges. — 16. Police ; fourniture de ceinturons au personnel : réception définitive. — 17. Hospices ; projets d'échanges de terrains à Wattrelos ; avis du Conseil municipal. — 18. Id. : dérivation et endiguement du riez de l'Espierre à travers une propriété des Hospices ; avis du Conseil municipal. — 19. Service des Eaux : mode de réalisation des obligations à émettre de l'emprunt de *6,280.000 francs*. — 20. Id. ; instance engagée par MM. Venot et Cie contre la ville ; autorisation de défendre. — 21. Id. construction d'un logement pour le chef de l'usine élévatoire de la Viscourt, réception définitive. — 22. Id. : marché pour la fourniture en 1899, des houilles nécessaires aux usines élévatoires de Bousbecque et de Roncq (Viscourt).

23. Id.; marchés pour la fourniture de compteurs Kennedy et Schreiber, des pièces de rechange de ces compteurs et des appareils accessoires de leur pose. — 24. Propriétés communales; maison rue de la Gare, 111: demande de MM. Bimar, Brumm et Cie. — 25. Bâtiments communaux; institut Sévigné; écoles maternelles des rues de Flandre et Pierre-de-Roubaix; pavage des préaux découverts; réception définitive des travaux. — 26. Voirie municipale; travaux de pavage exécutés par le service vicinal rue du Pays et Grande-Rue; échange de matériaux; avis du Conseil municipal.

27. Id.; bouches à incendie pour pompes à vapeur; marché pour la fourniture. — 28. Id.; rue de Carihem; alignement, nivellement. — 29. Id.; avenue Cordonnier; demande de classement et de mise en état de viabilité. — 30. Id.; dénomination et numérotage des rues; marché pour la fourniture des plaques. — 31. Id.; enlèvement des immondices; marché pour l'entretien du harnachement. — 32. Id.; fournitures de bureau; marché pour la fourniture des instruments de précision et des objets de dessin.

33. Id.; rue de Lille : Grosses réparations ; Proposition du service vicinal. — 34. Id. place du Travail; Demande de construction d'un tronçon d'égoût. — 35. Id. ; rue Carpeaux; pavage d'une section; réception définitive. — 36. Id. ; rue Ingres : pavage ; réception définitive. — 37. Id.; rue Lacroix: *pavage entre la rue de la Vigne et la rue de la Nation* : réception définitive. — 38. Id.; rue de Lannoy: construction d'un aqueduc entre la rue Lafontaine et le boulevard de Mulhouse; réception définitive. — 39. Id.; rue d'Oran; pavage définitif. — 40. Id.; avenue des Villas: ouverture ; réception définitive. — 41. Taxe militaire ; états d'exemption; avis du conseil municipal.

42. Bourses, secours et subsides ; demande de bourse en faveur du jeune Lefortry, aveugle. — 43. Id.: demande de trousseau en faveur du jeune Picavet, aveugle. — 44. Id.: demande de la ville de Graulhet, pour un monument à élever à l'amiral Jaurès. — 45. Bourses de l'Etat ; demande en faveur du jeune Fevret, candidat à l'Ecole d'Arts et Métiers de Châlons ; avis du Conseil municipal. — 46. Soutiens de famille: *demandes de militaires en activité de service, de réservistes et de territoriaux* ; avis du Conseil municipal.

*Rapports des commissions*. — 1. Sanatorium de Saint-Pol-sur-Mer ; envoi d'enfants de Roubaix en 1898; visite des délégués du Conseil municipal (M. H. Carrette, maire.)— 2. Police : création d'un emploi de brigadier (M. Louis Carpentier). — 3. Théâtre : saison théâtral 1899-1900 ; subventions; cahiers des charges (M. Tonneau).— 4. Bâtiments communaux; crèches ; construction d'une crèche rue de Tourcoing : projet (M. Wichart).— 5. Id.; canal de Roubaix ; construction d'une maison pontière au quai de Marseille: projet (M. Ponthieu).— 6. Id.; *entretien des propriétés communales* : *crédit supplémentaire*. (M. Penant).

7. Id ; éclairage ; demande d'un crédit supplémentaire (M. Delétré). — 8. Voirie Municipale ; éclairage électrique de l'Hôtel de Ville ; demande d'un crédit supplémentaire (M. Penant). — 9. Id. ; entretien des chaussées pavées ; demande d'un crédit supplémentaire. (M. Penant). — 10. Id. ; entretien des aqueducs et ouvrages d'art ; demande d'un crédit supplémentaire (Penant). — 11. id. ; entretien des promenades et jardins publics ; réclamation de M. Agache Lompe. (Penant).

12. Id.: rue Larochefoucauld et rue nouvelle; demande d'ouverture présentée par la « Ruche Roubaisienne » (Ponthieu). — 13. Id.; rue Jouffroy; prolongement entre le boulevard *de Reims et le chemin vicinal n° 9; pétition (Délétré)*. — 14. Id.; rue Jouffroy; prolongement; demande de déclaration d'utilité publique (Délétré). — 15. Id.; rue Monthyon, redressement élargissement (Wichart). — 16. Id.; Avenue de de l'Hôpital, fixation des alignements et du nivellement (Wichart). — 18. Id.; rue de Charleroi, fixation des alignements et du nivellement (Wichart).

19. Id.; rue Fulton : déclassement; aliénation d'un terrain au profit de M. Pollet (Délétré). — 20. Id.; place de la Nation: construction d'un aqueduc (M. Délétré).— 21. Id.; entretien des chaussées pavées; répartition des matériaux pour l'année 1899 (Penant). — 22. Id.; entretien des chemins non pavés : remboursement de garantie à l'entrepreneur; demande d'un crédit supplémentaire (Wichart). — 23. Id.; rue de Maufait ; *fixation des alignements et du nivellement (Wichart).*

24. Id.; alignements ; acquisition de terrains incorporés à la voie publique (M. Boucherie). 25. Id., rue Mignard ; ouverture (M. Gonse). 26. Id., rue Larochefoucauld prolongée ; ouverture (M. Gonse). 27. Id., rue des Trente prolongée; ouverture (M. Gonse). 28. Id., rue Vernet; ouverture (M. Gonse). 29. Id., rue de l'Amiral-Duquenne; ouverture (M. Gonse). 30. Id., rue de la Makellerie; construction d'un aqueduc (M. Gonse). 31. Id., entretien du viaduc des Arts (M. Hespel). 32. Hospices ; projet d'ouverture d'une avenue entre Roubaix et Hem à travers les propriétés des Hospices, avec échange de parcelles de terrains ; avis du Conseil municipal (M. Penant).

33. Etablissements de bienfaisance; dons et legs; vœu du Conseil municipal de Béthune (M. Achille Carpentier). — 34. Cultes; location des biens de fabrique de l'église St-Martin; avis du Conseil municipal (M. Louis Carpentier). — 35. Bourses et subsides; demande de la société « Le Tir National » M. Wichart). — 36. Id.; *demande de la Société Française de* bienfaisance de Londres (M. Wichart). — 37.— Id.: demande du comité du monument Garibaldi à Dijon (M. Achille Carpentier). — 38. Id.; demande de bourse en faveur du jeune Pannetrat, élève de l'Ecole Nationale des Arts Industriels. (M. Vandeputte).

**La fête du 7 mai.** — Dimanche soir, a été placardée sur les murs de l'Hôtel-de-Ville, l'affiche annonçant la fête du 1er mai, devenue la fête du 7 mai. Voici le programme :

*Journée du samedi 6 mai.* — La fête sera annoncée par des salves d'artillerie.

Distribution extraordinaire de secours aux indigents inscrits au Bureau de bienfaisance.

A quatre heures de l'après-midi, distribution de gâteaux aux élèves des écoles communales.

*Journée du dimanche 7 mai.* — Améliorations des pensionnaires des hospices.

A 7 heures du matin, dans douze quartiers de la ville, concours de pinsons, 350 francs de prix en espèces. Les quartiers et les lieux désignés d'inscription seront publiés ultérieurement.

A 10 heures, concours de chant individuel et concours pour duos lyriques et comiques; diplômes, objets d'art et 350 fr. de prix en espèces.

Les concurrents en division d'excellence et pour duos (section lyrique et comique) concourront au théâtre de Roubaix. Les chanteurs lyriques et comiques des 1re et 2e divisions concourront dans la salle Philémon.

Concours d'honneur au théâtre de Roubaix à la même heure, concours de déclamation, diplômes, médailles et 225 fr. de prix en espèces.

Les dramas et les deux divisions d'excellence (lyrique et comique) pour hommes, salle de Mme veuve Dominique Rousseaux, rue de l'Alouette.

Les concurrents des 1re et 2e divisions pour hommes concourront au siège de la société coopérative « La Paix », boulevard de Belfort.

Les prix seront distribués chez Mme veuve Dominique Rousseaux.

A onze heures et demie, à l'Hôtel de ville réception par l'administration municipale des syndicats et des sociétés ouvrières. Vins d'honneur.

Les revendications ouvrières seront adressées au groupe socialiste de la Chambre des députés.

A partir de midi jeux populaires dans tous les quartiers de la ville.

De deux à cinq heures et demie, à la Grand'Place, lancement de ballons pilotes, etc.

A quatre heures, place de la Nation, fête de gymnastique organisée par la Roubaisienne.

A cinq heures et demie, Grand'Place, ascension aérostatique du ballon « le Titan », par M. Jean-Baptiste Glorieux.

De sept heures à onze heures et demie, au square Pierre Catteau, concert public par les sociétés subventionnées de la Ville.

A 9 heures, bals populaires, à la salle de Mme veuve Dominique Rousseaux, rue de l'Alouette, places Carnot et du Fontenoy, à l'angle des rues de Lannoy et du Tilleul, Decrême et Denain, Blanchemaille et de la Redoute, Longues Haies et Magenta, Naples et Rome, Watt et de l'Epeule, place du Progrès, et aux carrefours des rues de la Vigne et de l'Ommelet et de Saint-Joseph et Turgot.

Illumination au gaz, à l'électricité et à Giorno, de l'Hôtel-de-Ville, du square Pierre-Catteau, d'un pavillon chinois, place de la Liberté, et des bals populaires.

Les habitants sont invités à pavoiser et à illuminer leurs habitations.

L'affiche est signée de la Commission des fêtes et de M. H. Thérin, adjoint.

**Protestations de collectivistes dissidents.** — Il est des collectivistes dissidents qui entendent ne pas respecter la décision qu'a prise la section roubaisienne du parti collectiviste de reporter la fête du 1er mai au dimanche suivant.

Dans la nuit de samedi à dimanche, ils ont fait apposer en différents endroits de la ville, notamment sur les murs de la mairie, des petits placards manuscrits invitant les ouvriers à chômer le 1er mai et à suivre ainsi les décisions du Congrès de Lyon.

*Ces affiches ont été lacérées par la police à la première heure.*

**Succès d'un de nos concitoyens.** — Un de nos concitoyens, M. Jules Nys, né à Wattrelos en 1873, vient d'être appelé à Constantinople, comme professeur, au Cercle d'escrime : l'Union Française.

Engagé volontaire au 21e dragons en 1892, M. Jules Nys passa successivement prévôt d'armes et brigadier. Envoyé à l'école de gymnastique de Joinville-le-Pont, il y fut nommé moniteur, puis sergent chef de salle.

En 1896, il obtenait le 2e prix d'escrime à l'épée, une médaille d'argent et une première mention. Il remporta le 4e prix au tournoi international de mai 1897, et le premier d'escrime à l'épée, en 1897.

Notre concitoyen était maître d'armes au 32e de ligne, à Tours, depuis le 16 janvier dernier.

**La Saint-Mamert,** fête des sapeurs-pompiers, sera célébrée, cette année, les dimanches 14 et 21 mai.

Le premier de ces deux jours, il y aura une revue sur la Grande-Place, à midi. Le 21, sera donné le banquet officiel dans la grande salle des fêtes de l'hôtel du corps.

**Le conflit de la « Paix ».** — L'appel de référé pour l'exécution du jugement de la Cour d'appel de Douai déclarant légale l'assemblée générale des coopérateurs de la *Paix* du 4 septembre 1898, est venu devant M. Paul, président du tribunal civil de Lille, qui l'a rejeté.

C'est le mercredi 10 mai que le tribunal de commerce de Roubaix statuera sur l'instance ouverte par les anciens administrateurs concernant le nouveau règlement de la coopérative.

**A l'Hôtel des Postes.** — Dimanche, les guichets de l'Hôtel des Postes ont été tranférés dans le nouvel immeuble, à gauche de l'entrée. Les facteurs seront également installés dans la nouvelle salle pour le triage des dépêches.

**La fanfare catholique « La Liberté »** a été autorisée par M. le Préfet à acquérir une bannière, qui sera de nuance fond vert, lyre noire, franges dorées, avec l'inscription : « R. F. La Liberté, fanfare, 1897. Roubaix. »

**Une fête de famille à l'école libre du boulevard de Mulhouse.** — Nous avons dit, hier, que M. l'abbé Cattelain, curé de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur, avait béni, samedi après-midi, le nouvel asile, qui vient d'être annexé à l'école libre, dirigée, boulevard de Mulhouse, par les filles de la Sagesse.

A cette occasion, une fête de famille a été offerte, dimanche, aux parents des enfants fréquentant l'école.

Il y avait une foule nombreuse, à la sortie des vêpres à quatre heures, dans l'un des locaux bénits la veille, pour assister à cette petite séance.

Disons de suite que la fête a été réussie de tous points. Les petits enfants, gentiment costumés, ont interprété à ravir les rôles qui leur avaient été patiemment appris par les dévouées religieuses.

L'assistance a fait fête aux chœurs, romances, monologues qui composaient le programme et qui ont été rendus avec toute la perfection qu'on peut attendre de bambins et bambines de quatre à six ans. Citons « le Chant du Moulin, » chœur chanté par tous les enfants, « les Couleurs, » pièce dramatique, donnée par les petites filles ; « les Chevaliers de Notre-Dame, » opérette, par les garçons, « l'Epagneul et la Fauvette, » fable avec chœurs. Le tout a charmé les parents heureux et fiers d'applaudir leurs enfants.

**Encore un cambriolage.** — Leurs tentatives infructueuses de ces jours derniers ne désespèrent pas les maîtres cambrioleurs, qui traitent depuis quelque temps notre bonne ville en pays conquis.

Ils ont commis un nouvel exploit, dans la nuit de samedi à dimanche, à l'estaminet tenu par M. Louis Paurisse, cabaretier, boulevard de Strasbourg. Cette fois ils ont malheureusement réussi.

Après avoir arraché avec une pince-monseigneur les barres de fer du soupirail, les hardis malfaiteurs sont descendus dans la cave et ont fait main basse sur trois cruches contenant chacune cinq litres de liqueur, du genièvre, de l'eau-de vie et de l'amer.

Fait curieux, il y avait là des bouteilles de champagne

---

FEUILLETON DU 2 MAI 1899. — N° 53

# BOUCHE CLOSE

*par Léon de Tinseau*

XXXI

Elle passa comme dans un rêve les minutes de son doux supplice d'attente. Elle éprouvait un accablement délicieux et croyait être plus calme qu'elle ne l'avait été de sa vie ; mais la fièvre l'agitait à ce point que sa mère, d'un seul regard, comprit qu'elle allait revoir Patrice.

Enfin l'aiguille marqua l'heure, et celle qui avait tant aimé, qui avait été tant aimée, se mit en route pour son premier rendez-vous d'amour.

Le sort les favorisait. La pluie enfermait Paris dans ses murs. La serre aux parfums tièdes, au feuillage du pays du rêve leur appartenait. En y mettant le pied, en apercevant Patrice qui l'attendait immobile, recueilli, comme un croyant qui espère que les cieux vont s'ouvrir, Jenny fut glacée d'une crainte. N'allait-il pas, encore une fois, jouer l'atroce comédie de l'indifférence, revenir à ce rôle *cruellement soutenu pendant plus de* deux ans ? Le Père Chrysostome s'était-il trompé dans ce qu'il croyait savoir, abusé dans ce qu'il avait promis de faire ?

Elle ne craignit pas longtemps. Patrice venait à sa rencontre, l'enveloppant, la buvant de son regard, si bien qu'elle se sentit à peine plus à lui quand deux bras tremblants se furent refermés sur elle. Sans rien dire, pendant quelques secondes, il la contempla, le cœur inondé de joie, car il se disait alors qu'en aucun moment de sa vie la chère créature qui allait être à lui n'avait atteint cette perfection dans sa beauté.

La jeune femme, aussi émue qu'une vierge à son premier aveu d'amour, tantôt fermait les yeux pour cacher son trouble, tantôt les rouvrait pour appeler la parole attendue. Patrice, bientôt, plia le genou, et contenant sa *voix comme il contenait son cœur près d'éclater* :

— O ma Jenny, comme je t'aime ! soupira-t-il.

Leur amour était une chose si ancienne qu'elle ne fut point choquée. Mais, elle répondit, très bas :

— Répète encore cette parole. Il y a si longtemps que je la cherche !

— Ce que je voudrais, dit-il, ce serait d'ouvrir ma poitrine pour te montrer ces mots qui saignent en moi, depuis trois années, comme des blessures. Ah ! si tu savais comme je t'aime, comme j'ai souffert, comme j'ai lutté !

— Et moi !

Elle accompagna ces deux mots d'une légère pression de sa petite main sur l'épaule du jeune homme toujours agenouillé.

— J'étais cent fois le plus malheureux, dit O'Farrell.

— Non, car vous saviez qu'on vous aimait.

Il se releva. Pour une minute, le souvenir du passé rendit plus triste l'expression de ses traits.

— Vous n'étiez pas, comme moi, perdue dans la solitude, abattue par le découragement ! Vous n'entendiez pas la nuit des voix qui tournaient en dérision le dévouement, la noblesse, la fidélité au serment, tout ce qu'il peut y avoir de bon et de vrai dans le cœur d'un homme ! Vous ne maudissiez pas, comme je l'ai fait plus d'une fois, les autres et vous-même, l'incommode rigueur de certains scrupules, l'égoïsme de certains amours !

Elle lui ferma la bouche de sa main.

— Taisez-vous. Ne maudissez personne. Moi je vous admire, je vous approuve, je vous aime ; n'est-ce pas assez ? Oh ! Patrice, vous auriez pu m'avoir plus tôt ; mais m'auriez-vous aussi bien ? Je vous jure que non ! Si je pouvais vous montrer tout ce que vous avez gagné par cette longue attente, vous béniriez au lieu de maudire. Avec la même tendresse, mon cœur vous apporte tout ce qu'il peut contenir d'estime, de confiance et de respect. Emmenez-moi au bout du monde, commandez-moi de tirer la charrue comme cette pauvre Arabe dont vous me parliez dans votre première lettre, ordonnez-moi de mourir... vous verrez !

Ils s'assirent, les mains dans les mains, sur le banc vert qui les avait déjà vus causer ensemble.

— Maintenant, interrogea-t-elle en tournant sur lui ses grands yeux, racontez-moi. Le Père Chrysostome... ?

— Il est arrivé là-bas, dans ma forêt, il y a cinq jours, maigre, vieilli, changé !... Je le reconnaissais à peine. D'abord, j'ai cru qu'il m'apportait la nouvelle d'une catastrophe. Mais il m'a bientôt rassuré. « Partez vite ; elle vous attend ; elle est à vous. Ces lignes vous la donnent. » Et il a posé ce papier sur ma table.

Le beau front de Jenny se voilà d'une tristesse émue tandis qu'elle parcourait l'écriture.

— Pauvre Godefroid ! soupira-t-elle. C'est en écrivant ceci qu'il a taché son doigt.

— Oui, répondit O'Farrell, et, sans cette tache, une femme avide, intrigante, foulant aux pieds tout scrupule et toute foi...

De nouveau la petite main ferma la bouche de ce gendre, en voie de commencer par où les gendres finissent d'ordinaire.

— Je suis sa fille !... prononça lentement Jenny.

Alors comme pour détourner sa pensée d'un sujet pénible, elle baisa le papier, le rendit à Patrice, et, courbant la tête, elle dit cette parole, humblement adressée à celui qui n'était plus :

— Pardon, pauvre Godefroid !

— Oui, pardon ! répéta comme un écho la voix de Patrice. Qu'il nous pardonne, le pauvre ami ! Car, quelquefois, je l'ai jugé sévèrement dans le secret de mon âme. Et vous aussi, je le devine. Mais il s'est peint tout entier dans la dernière parole qu'il m'a dite : « C'est un grand malheur d'aimer trop passionnément et d'aimer trop tard ! » Chère ! il y a tant de manières d'aimer !

Jenny ne regardait plus Patrice. Elle semblait chercher dans le feuillage aérien des fougères une forme flottante, planant au-dessus d'eux. Elle dit assez haut, comme pour être entendue d'un témoin invisible :

— Non ; il n'y a qu'une seule manière d'aimer. Ce fut la sienne ; ce sera la nôtre ; aimer jusqu'à la mort.

Elle se leva pour partir et son compagnon ne fit rien pour prolonger ce tête-à-tête. Ils venaient d'évoquer Godefroid et n'osaient plus parler d'amour en présence de cette ombre, dont ils craignaient encore, malgré tout, d'exciter la jalousie.

Quand la jeune femme fut remontée en voiture et prête à partir elle dit en souriant :

— J'imagine que vous ne m'obligerez plus à venir vous rejoindre si loin, comme si j'avais à me cacher de quelqu'un.

Patrice eut un éclair de joie en songeant qu'ils n'avaient plus, en effet, à se cacher de personne. Il lui répondit :

— J'ai voulu vous revoir d'abord sous ces palmiers qui nous rappellent tant de souvenirs. Et puis je vous avoue que... la présence de... d'une certaine personne... Je crains de n'être pas maître de moi.

— Pauvre mère ! je doute qu'elle soit pour longtemps en France désormais. Comme vous me regardez ! Dites-moi votre pensée.

— Je pense qu'une fois déjà, voici bien longtemps, je vous ai vue dans une voiture, comme je vous vois maintenant. Vous en souvenez-vous ? C'était devant une certaine porte. Vous veniez savoir des nouvelles d'un malade. Vos yeux, en rencontrant les miens, à cette minute, m'ont traversé le cœur et l'ont pris pour toujours. Vous souriez ? A votre tour de me dire quelle idée vous occupe l'esprit.

— Je pense, répondit-elle, que nous avons fait alors comme ces combattants qui s'entrepercent de leurs épées, d'un même coup.

Sans rien dire, d'un mouvement des lèvres, ils s'envoyèrent une dernière caresse, et le coupé s'éloigna, emportant Jenny.

XXXII

O'Farrell ne revit jamais madame Sauval qui regagna sans bruit la Roumanie, peu après le retour du jeune colon. Ce départ [illegible] une ombre attrist[illegible] la joie de la future comtesse, ma[illegible] il était [illegible] le dans l'intérêt de tous, et le peu que [illegible] passé de sa mère — qu'aurait-ce été si elle [illegible] toute son histoire ! — n'était pas sans diminuer singulièrement la douleur de cette prudente décision.

Un regret moins adouci fut, pour les fiancés, une grande amertume. Ils avaient souhaité que le Père Chrysostome vint bénir cette union due à lui seul. Avant de fixer l'époque de la cérémonie, Patrice avait écrit au missionnaire pour lui demander de faire le voyage et lui en faciliter les moyens. Mais l'homme de Dieu répondit par un refus formel à cette prière, et, chose étonnante, il adressait sa réponse à Jenny.

« Ce que vous me demandez, disait-il, serait » une joie trop douce pour un vieillard qui doit se » hâter d'expier de grandes fautes. Trois années de » pénitence ne vaudraient pas le sacrifice que je m'im» pose, en priant Dieu de m'en tenir compte, le jour » venu. Jamais vous ne saurez le bonheur auquel je re» nonce. Le vôtre, si ma prière est écoutée sera grandi » d'autant. Soyez heureux ! Et vous, ma fille « n'ou» bliez pas que vous devez prier chacun de vos jours » pour deux morts, bientôt pour trois »

Peu de temps après leur mariage, les nouveaux époux, installés à Pomeyras, recevaient leur courrier. La comtesse O'Farrell commençait à lire une lettre timbrée de Roumanie, très courte, accusant réception du premier versement d'une rente viagère libéralement inscrite au *contrat. Celui-là s'était signé sans encombre.*

Elle fut interrompue par une exclamation de Patrice qui lui tendait une enveloppe encore fermée, portant, de la propre écriture du jeune homme, l'adresse du Père Chrysostome au Telagh, *pour lui être remise à son passage*. Mais le saint voyageur, lui aussi, avait terminé ses pérégrinations laborieuses. Sous le nom obscur du missionnaire, une main étrangère avait tracé ce seul mot : *Décédé*.

FIN

LÉON DE TINSEAU.